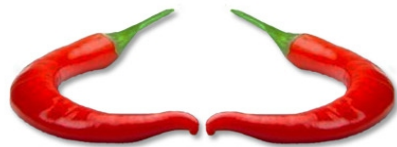


Françoise Simpère

# Sexe-Potes



*Autres Mondes*

# Sexe-Potes

Françoise Simpère

Extrait de “Autres désirs, autres hommes” (Pocket 2007)

*Autres Mondes*

© Autres Mondes, 2013. Tous droits réservés.

[www.autresmondesdiffusion.fr](http://www.autresmondesdiffusion.fr)

Edition numérique en partenariat avec IS Edition

[www.is-edition.com](http://www.is-edition.com)

ISBN (versions numériques) : 978-2-36845-232-5

«Amour, amitié, je ne sais pas si par dépit ou par pitié, je franchirai cet océan qui va de l'ami à l'amant<sup>1</sup> ». Les héros de ces nouvelles ont allègrement franchi le pas, pour leur plaisir... et le vôtre.

**21 avril 2002** : vingt ans après, deux anciens copains de lycée s'encanaillent dans la campagne, sur fond d'élections inattendues.

**Joli casting** : comment transformer un tournage de clip entre deux comédiens en vertige amoureux, sous l'œil surpris de la caméra

**Boîte à outils** : pour l'amour de son ami peintre en bâtiment, la jolie petite quincaillière transforme le magasin de ses parents en véritables sex-shop, antre de tous les plaisirs.

---

<sup>1</sup> Amour, amitié », chanson de Michel Rivgauche et Claude Teissedre, interprétée par Pierre Vassiliu.

## **PREAMBULE**

### **L'EROTISME EST AU COIN DE LA RUE !**

« Vous êtes écrivaine érotique ? ». Leurs yeux brillent lorsqu'ils apprennent que j'écris des « livres de cul ». Car un roman érotique, bien sûr, ne saurait être qu'un livre de cul, et l'auteur une experte des choses du sexe, habituée des soirées du genre : fellation après deux minutes, sodomie de rigueur, orgasmes à répétition lors de coïts frénétiques, plus si possible double pénétration et scènes de groupe.

Pourtant, au moment d'entamer ce recueil de nouvelles, je me suis dit que non, décidément, je n'avais pas envie de fournir le menu standard, pas envie de ce fast-food du sexe fastidieux. Pas envie non plus des stéréotypes où on a l'impression que c'est une activité à part, réservée à des oisifs qui n'ont rien d'autre à faire, des pétasses du 16ème trompant l'ennui en trompant leur mari, des femmes soumises ne sachant jouir que la honte aux joues et la tête dans les feuilles mortes. (car bien entendu leur Maître, toujours beau et fortuné, les attache en pleine nuit au pied d'un chêne séculaire pour mieux les enculer).

Ou alors, dans le genre érotico populaire, des maris ravis de faire prendre leur femme par tous les joueurs de l'équipe de rugby locale, jusqu'à ce que la malheureuse s'écroule de fatigue sans avoir eu son mot à dire, excepté « raaaghhh ! je jouis ! », avec une capacité à enchaîner des orgasmes d'autant plus puissants, semble-t-il, qu'on la traite comme une serpillière. Ce côté « cra-cra » ne serait-il pas un avatar du machisme masculin et de la culpabilité féminine, qui voudrait qu'une femme ne puisse jouir sans être avilie ?

Attention, cela ne veut pas dire que le plaisir sexuel doit être

aseptisé, bien au contraire : je souscris pleinement à l'aphorisme attribué tantôt à Bernard Shaw, tantôt à Woody Allen « L'amour physique est-il sale ? Oui, quand il est bien fait. ». Mais cette saleté-là ne cherche pas à humilier. Elle est tout simplement la redécouverte sans tabous ni dégoûts de notre part animale, organique, de nos sécrétions, notre chaleur, nos odeurs, bref une expression de tous les sens qui fait de la sexualité le langage le plus complet qui soit.

Je dédie donc ce livre aux gens comme vous et moi, qui avons en mémoire des instants où le désir nous est tombé dessus comme un cadeau surprise, des partenaires d'une sensualité devenue torride par la seule brûlure de notre regard sur eux, et même des scénarios érotiques où on joue à se faire peur tout en s'amusant comme des fous car le sexe, on ne le dit jamais assez, est un plaisir parfois d'une drôlerie irrésistible.

Vous avez le choix entre des nouvelles avec des personnages de tous milieux et de tous âges : bachelier découvrant son homosexualité (*Parking de nuit*), soirée « mousse » dans un backroom (*Cadeau de Noël*), passion torride entre un baroudeur blanc et une jeune Ivoirienne (*Noir désir*) dans le recueil « **Belles rencontres** ».

Comédiens découvrant leur désir sous l'œil de la caméra (*Joli casting*), quincaillière découvrant que sa boutique est un repaire de sex-toys (*Boîte à outils*), retrouvailles sensuelles de deux ex-amoureux (*21 avril 2002*) dans « **Sexe-potes** ».

Nuit torride d'une scientifique en congrès (*La diva du labo*), sexualité du politicien (*Érection présidentielle*), fantasmes d'un ouvrier (*Le rêveur d'atelier*), amours banlieusardes (*Coup de boules*) dans « **Socio-sexe** ».

Jouissance dans un sex-shop (*La gloire du monarque*) ou rêverie

érotique en Grèce (*La saveur de l'oursin*) dans « **Le sexe dans la tête** ».

Mais comme le plaisir dépasse largement l'orgasme, vous pouvez aussi choisir « **DESIRS D'HOMME** », une série de textes courts à la première personne, comme des confidences murmurées à l'oreille, pour parler de ce qu'on retient des hommes quand on ne les retient pas mais qu'on les regarde vivre. Ce qu'on devine d'eux, les petits bouts de leurs corps qui émeuvent, les fantasmes qu'ils inspirent, les instants d'une intensité qu'on cherche toute sa vie à retrouver encore et encore, ailleurs ou avec d'autres...

Enfin, je convie les amateurs de fantasmes plus hot à une promenade dans un univers troublant, où l'on ne discerne plus vraiment l'imaginaire et le vécu, où l'on se balade comme un funambule à la rencontre de ces parts de soi et de l'autre qu'on rêve et craint d'affronter. Avec cette histoire en 6 épisodes intitulée « **JEUX ET FANTASMES** », vous découvrirez ou retrouverez Antoine et Lola, les deux héros de mon roman « Ce qui trouble Lola » (Blanche/Pocket).

## **EXTRAIT**

– Ce soir, j’ai envie de jouer avec toi. Il y a ici tout ce qu’il faut.

Elle choisit dans un casier une brosse métallique douce, celle qu’on vendait aux ébénistes pour polir le vernis. Elle effleura doucement le dos de Damien avec, passa sur ses fesses, entre ses cuisses, caressa rapidement ses couilles. Puis elle ouvrit un grand tiroir, en sortit deux pinceaux fins à poils mi durs. Avec le premier, elle fit de brefs mouvements de peintre impressionniste, par petites touches précises sur les boules et la bite, qui commença à se redresser. Avec le second, elle peignit l’anus, du centre vers l’extérieur, rayon par rayon, strie par strie, la rosette brune frémissait sous la caresse des poils et quand elle fût bien détendue, Marine y rangea le pinceau en enfonçant doucement le manche dans le cul qui ne demandait que cela.

Damien eut un peu honte de la formidable érection qui s’ensuivit, l’instant d’après il dégustait sa honte comme une liqueur vénéneuse mais si exquise qu’il en redemandait.

– FIN DE L’EXTRAIT –